



Barrière s'offre une belle de nuit

HÔTELLERIE Le groupe de casinos et d'hôtels reprend Moma, l'un des poids lourds des réceptions et soirées parisiennes

SYLVIE ANDREAU @SylvieAndreau

De belles adresses dans la capitale, des concepts de restauration innovants, un sens aigu de l'animation. Barrière pouvait difficilement résister aux charmes de son nouveau partenaire, Moma. Le groupe aux 35 casinos, 16 hôtels et 140 bars ou restaurants s'est laissé séduire par ce jeune spécialiste des lieux de réception parisiens, dont il vient de reprendre 48,59 %. L'entreprise de Benjamin Patou, 45 millions d'euros de chiffre d'affaires, lui permet de faire un pas de plus vers la sortie des casinos, son métier traditionnel mais en perte de vitesse. Il en a vendu cinq en fin d'année dernière.

Vendredi, les deux sociétés ont célébré leur mariage en accrochant une dixième adresse au portefeuille de Moma, qui compte déjà le Bus Palladium, l'Élysées Biarritz ou l'Arc. Le Manko, un restaurant-cabaret, a ouvert sur la prestigieuse avenue Montaigne. « Benjamin Patou est un expert de l'événementiel mais aussi un créatif. Il va nous aider à déve-

lopper de nouveaux concepts dans nos stations phares : Deauville, où le Normandy finit sa rénovation ; Cannes et Courchevel, où notre premier hôtel à la montagne ouvrira en décembre », rappelle Dominique Desseigne, le patron du groupe Barrière, 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires, qui négociait depuis six mois avec Benjamin Patou ce « partenariat gagnant-gagnant ».

Dominique Desseigne n'a pas eu de mal à convaincre son propre actionnaire principal : Marc Ladreit de Lacharrière. Le patron de Fimalac a engagé, il y a cinq ans, un virage serré pour entrer dans le monde du jeu et de l'hôtellerie en reprenant 40 % de Barrière. Il a continué avec des



Inauguration du Manko, vendredi, à Paris.

RACHID BELLAK/BESTIMAGE
acquisitions dans le spectacle, dont la rentabilité est bien supérieure à celle des activités traditionnelles du groupe de casinos. ●